



► **ECONOMIE > ACTUALITÉS : Business et investissements en Inde**

Depuis huit ans, PlaNet Finance développe le micro-crédit en Inde

le 31/10/2008 à 10h51 par Axelle Gupta

► **Poster un commentaire : Note moyenne : ★★★★★ (2 avis)**

Fondée par Jacques Attali, l'organisation fête ce mois-ci ses dix ans d'existence. Créée pour lutter contre la pauvreté en soutenant les acteurs de la micro-finance, PlaNet Finance a fait de l'Inde l'une de ses premières cibles.



Les femmes en Inde sont les principales bénéficiaires de la micro-finance

Entreprenariat plutôt qu'assistanat. Tel est le credo que l'économiste Jacques Attali prône depuis dix ans à la tête de *PlaNet Finance*, une organisation qui lutte contre la misère en soutenant les institutions de la micro-finance. **"Il est impossible de réduire la pauvreté tant que la communauté internationale n'aide pas chaque personne à créer de la richesse, en lui donnant les ressources financières nécessaires pour travailler et obtenir un revenu"**, déclarait-il en 1997. Onze ans plus tard, l'ONG soutient 220 institutions dans le monde.

Implantée en Inde depuis 2000, elle apporte fonds et conseils à tous ceux qui offrent des services financiers aux plus démunis. Popularisé par la *Grameen Bank* de Muhammad Yunus au Bangladesh, le micro-crédit accorde des prêts de faibles montants à des entrepreneurs pauvres, pour leur permettre de réintégrer le système économique classique. Les taux d'intérêts élevés sont compensés par des fréquences de remboursement courtes, qui évitent l'endettement.

En Inde où vit un tiers des habitants les plus pauvres du monde et où à peine 50% de la population dispose d'un compte en banque, le micro-crédit trouve un terrain de choix où se développer, surtout auprès du monde rural et des femmes. **"Comme chaque fois que je visite l'Inde, je suis saisi par l'extrême dignité des femmes, qui portent tout le poids du travail, de la famille et de la société"**, écrit Jacques Attali sur son blog. Ce sont aussi elles qui se heurtent à la bureaucratie des banques et ont recours aux services de prêteurs.

Nombre d'Indiennes forment donc des *self-help groups*. Le principe: une quinzaine de personnes collectent de l'épargne afin d'obtenir un prêt par des banques commerciales ou des coopératives, qui est ensuite redistribué entre les membres du groupe. Les femmes suivent elles-mêmes les remboursements et se portent mutuellement caution. Le système a fait ses preuves dans les États du sud de l'Inde, de l'Andhra Pradesh, du Tamil Nadu ou du Kerala, où opèrent beaucoup d'ONG.

"On ne parle plus aux pauvres d'assistanat, mais de création d'argent, d'intégration du marché", assurait Jérôme Bonnafont, ambassadeur de France en Inde, la semaine dernière à l'occasion du sommet 2008 *Micro-finance et nouvelles technologies*, qui a eu lieu à New Delhi. Car la micro-finance est aussi gérée par des organismes à but lucratif, qui trouvent leur compte dans un secteur en pleine expansion. Si bien que depuis quelques années, la *Reserve bank of India* incite les banques à investir dans les petites entreprises rurales. La finance solidaire est même devenue si rentable que la première banque privée indienne, ICICI, prête à plus d'un million de clients via des structures de micro-crédit.

Pour Jacques Attali, l'avenir du secteur en Inde passera par les nouvelles technologies. **"Beaucoup de grands patrons indiens, notamment de l'informatique, sont très mobilisés pour investir dans la micro-finance"**, commentait-il fin septembre, lors d'un dîner organisé par l'*EIEBG*. Les innovations techniques permettront aussi de faire baisser le coût de fonctionnement des institutions de micro-crédit, et donc de dégager des fonds: **"De nouveaux logiciels, Internet ou les services bancaires sur téléphone portable vont être une vraie révolution, cruciale pour un secteur qui vise maintenant des milliards de personnes."**

Economie Pauvreté Entreprise Femmes Agriculture



► **Poster un commentaire : Note moyenne : ★★★★★ (2 avis)**